

# *Premières larmes*

*Pâle sous la céruse et les cheveux trop noirs,*

*L'illustre premier rôle encor jeune aux chandelles,*

*L'homme à femmes, malgré son âge adoré d'elles,*

*Obtient, comme au beau temps, des effets de mouchoirs.*

*Et, depuis des milliers et des milliers de soirs,*

*Froid comme un glaive et sûr de tant de cœurs fidèles,*

*Il prodigue, Antony de centaines d'Adèles,*

*Ses sanglots simulés et ses faux désespoirs.*

*Pourtant la sciatique est à la fin venue.*

*Horreur ! Elle le cloue aux pieds de l'ingénue*

*Qui, pour qu'il se relève, aide le vieux barbon.*

*Alors l'acteur, gâté par quarante ans d'éloge,*

*Court se cacher et fondre en larmes dans sa loge.*

*– C'est la première fois qu'il pleure pour de bon.*

*François Coppée (1842-1908)*

